

La lettre du **SCA**



LES RATIONS DE FÊTE testées et approuvées !

Eurosatory 2016, le SCA expose ses récentes réalisations
au profit du soutien du combattant
ODéSCA, un projet qui va moderniser le pilotage du SCA

14 juillet : les soldats de la force Barkhane découvrent les rations de fête

Cette rentrée de septembre devrait nous conduire à un optimisme prudent mais résolu. Si les défis à relever restent nombreux, le modèle du service est désormais en place. Il démontre sa pertinence à travers l'opération Sentinelle et se consolide jour après jour grâce au travail de chacun. Septembre verra la création de la division de l'exploitation (DIVEX), dernière pièce du dispositif, mais essentielle en ce qu'elle permettra d'apporter appui et cohérence à l'action des GS au profit des forces et de l'ensemble des unités soutenues.

En parallèle à la consolidation de notre modèle, septembre verra aussi le lancement d'un certain nombre d'expérimentations dans la plupart des filières et dans l'organisation interne des GS. C'est à travers elles que nous trouverons les voies et moyens pour améliorer encore la qualité du soutien et accroître notre performance, condition nécessaire pour atteindre les objectifs qui nous ont été fixés.

Enfin, et c'est probablement l'essentiel, une identité SCA est en train d'émerger dans une logique de mission. Elle ne pourra se développer que dans le respect et en complément des cultures d'armées dont le soutien est notre finalité.

CRG1 Stéphane Piat
Directeur central adjoint

ACTUALITÉS

GRAND ANGLE

- Eurosatory 2016, le SCA expose ses réalisations les plus récentes au profit du soutien du combattant
- Prix de l'Audace 2016, un commissaire primé pour son innovation

ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES

- Les Éléments français au Gabon testent leurs procédures de gestion de crise dans le cadre de l'exercice Vauban
- Les soldats de la force Barkhane découvrent les rations de fête

TRANSFORMATION

- Déploiement d'ODéSCA, l'Outil Décisionnel du SCA qui va moderniser le pilotage du service

RESSOURCES HUMAINES

- Parcours professionnels au sein du SCA, valorisation et perspectives de postes

EN BREF

- Le SCA défile sur les Champs-Élysées
- Plan Annuel de Mutation, tableau des directeurs et chefs d'organismes « sortant et entrant »

D'HIER À DEMAIN

- Faire et défaire, il y cinquante ans entre Papeete et Mers El-Kebira

100^{ème} édition de la Marche internationale de Nimègue : une délégation du SCA au rendez-vous



Du 19 au 22 juillet, une délégation du SCA, composée de 13 personnes, a pris part à la Marche de Nimègue (Pays-Bas), rejoignant 40 000 marcheurs, dont 6 000 militaires, venant de 20 pays. C'est une des épreuves de marche les plus difficiles au monde : 160 kilomètres à parcourir en quatre jours, avec une charge minimale de 10 kg. L'équipe, faisant preuve d'une exemplaire cohésion, a porté haut les couleurs du SCA, tout au long de l'épreuve, et décroché une médaille par équipe.

Barkhane : le Service du commissariat des armées soutient les soldats de la force



Au sein de l'opération Barkhane, les équipes du SCA sont en charge du soutien de l'homme. Une mission discrète, mais d'envergure, menée au cœur du Sahel, sans laquelle les missions opérationnelles ne pourraient avoir lieu. Le soutien aux 3 500 soldats de l'opération Barkhane, répartis sur l'ensemble des sites de la bande sahélo-saharienne, est présent à travers trois modules : l'alimentation-loisirs qui permet aux soldats de bénéficier de points de restauration en opération, la gestion de site et la gestion des équipements.



Création du Conseil de la Fonction Militaire SCA

2016 sera une année marquante dans le domaine de la concertation avec la création d'un Conseil de la Fonction Militaire des Commissaires et des Aumôniers militaires et l'élection d'un représentant de ces corps au Conseil Supérieur de la Fonction Militaire. Conditions de vie et de travail, reconnaissance, solde, statut, régime des retraites sont autant de sujets au cœur du dialogue interne.



Un nouveau directeur général pour l'Économat des armées (EDA)

Le CRG1 Guy Lautérou a été nommé directeur général de l'Économat des armées (EDA), succédant au CRG1 Etienne Vuillermet, en poste depuis 5 ans.

Complémentaire des services de soutien des armées françaises, à la fois centrale d'achat et pourvoyeur de services, l'EDA est un partenaire-clef pour le soutien des forces en France, à l'étranger et en opérations extérieures, dans le domaine de la fourniture de biens et de services de vie courante. Établissement public industriel et commercial, l'EDA est placé sous la tutelle du ministre de la défense.

EuroSatory 2016 le Service du commissariat des armées met à l'honneur l'innovation

La très belle édition 2016 du Salon international de la défense terrestre et aéroterrestre, Eurosatory, a permis au SCA, pour la deuxième année consécutive, d'exposer ses réalisations les plus récentes au profit du soutien du combattant.

Eurosatory a ouvert ses portes du 13 au 17 juin 2016 au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte pour accueillir plus de 1 500 exposants, dont le ministère de la Défense.

Emblématiquement installé au cœur du dispositif du salon, partie intégrante du plot du ministère de la défense, le stand du SCA était articulé autour de trois pôles : protection, habillement et innovation, alimentation. Animé par des cadres civils et militaires du CESCOF (Centre d'Expertise du Soutien du Combattant et des Forces), il bénéficiait des meilleures conditions pour présenter articles d'habillement opérationnels (effets de combat, de vol, ou démineur), matériels de vie en campagne (remorque de soutien section (RSS)) mais aussi vivres conditionnés, tous placés sous le signe de l'engagement opérationnel.

La dynamique d'innovation, engagée avec les industriels par les deux filières de l'habillement et du soutien de l'homme, a été particulièrement mise à l'honneur à travers la présentation commentée d'effets connectés, de tissus athermiques ou de vestes transformables en sacs de couchage, mais aussi de tout nouveaux composants destinés aux rations de combat...

Occasion privilégiée pour la chaîne du soutien du combattant et des forces de rencontrer sur un même site de nombreuses entreprises partenaires, Eurosatory 2016, en dépit de son contexte sécuritaire particulier, n'a en rien empêché entrepreneurs, institutionnels ou traitants des armées, d'être encore plus nombreux cette année à visiter le stand du SCA. Ils ont contribué ainsi à resserrer, comme à nouer pour l'avenir, des

liens renouvelés entre tous les acteurs de la modernisation et de l'amélioration continue de l'équipement du combattant !

► A voir sur le site intradef du SCA (rubrique Communication / onglet Photothèque – Vidéotheque) : « SCA - les tenues du futur », un extrait du JT Direct Défense.

EUROSATORY 2016 EN QUELQUES CHIFFRES

Eurosatory 2016 a refermé ses portes sur un nouveau succès :

1 572 exposants de 56 pays et **55 500 visiteurs** de 135 pays y sont venus et **1 018 journalistes** se sont accrédités pour visiter le salon.

Cette édition 2016 a également été marquée par une croissance importante des visiteurs de haut niveau. **213 délégations officielles** de 94 pays représentant **827 délégués VIP** ont visité le salon. Eurosatory a également reçu la visite de **13 ministres, 23 vice-ministres et secrétaires d'État**.



Prix de l'Audace 2016 un commissaire primé pour son innovation



Le commissaire de 1^{re} classe Thibault, chef du bureau « sécurité maritime » de la Préfecture maritime de la Méditerranée, à Toulon, lauréat Marine nationale du prix de l'Audace 2016

La douzième édition du prix de l'Audace s'est tenue lundi 30 mai 2016. Une trentaine d'innovateurs de la Défense et de la gendarmerie étaient présents pour exposer leurs projets. La cérémonie de remise des prix, présidée par Monsieur Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État chargé des anciens combattants et de la mémoire, a clôturé cette journée dédiée à l'innovation. Six innovateurs ont été récompensés parmi lesquels le commissaire de 1^{re} classe Thibault, de la frégate légère furtive ACONIT, pour son projet HERMES.

Le prix de l'Audace : des lauréats primés et une exposition d'innovations

Le prix de l'Audace est décerné tous les deux ans par la Mission pour le développement de l'innovation participative (MIP), avec le concours de la DGA. Il récompense des hommes et des femmes, civils ou militaires, pour leur audace, leur esprit d'initiative, leur investissement personnel et leur ingéniosité. Chaque projet lauréat est doté d'une récompense de 2 500 €.

La remise du prix de l'Audace est l'occasion de mettre en valeur l'innovation participative de défense, démarche de nature à faire émerger des idées nouvelles constituant des solutions d'améliora-

tion du travail quotidien ou des capacités opérationnelles et concourant à la réussite des missions en opérations extérieures ou intérieures.

À l'occasion du prix de l'Audace 2016, une trentaine d'innovations remarquables issues de la démarche participative ont été exposées. Au programme, les six innovateurs lauréats, les onze autres dossiers présélectionnés pour le prix et une sélection de différents projets développés ces deux dernières années étaient mis à l'honneur. Les prototypes et démonstrateurs réalisés étaient présentés par leurs auteurs.

HERMES, une Plateforme de remontée d'informations

Responsable de la préparation de l'organisation et des moyens en cas d'événement de mer majeur, le commissaire Thibault doit, notamment, faire dialoguer les multiples acteurs des centres opérationnels de surveillance et de sauvetage, des centres des opérations maritimes, et du centre de traitement des crises du Préfet maritime. L'efficacité de la diffusion des informations entre ces différents intervenants est primordiale en période de crise.

En mai 2015, le commissaire imagine donc une plateforme collaborative sur internet pour faciliter le partage d'information entre les nombreux acteurs de la gestion de crise. Cet outil, au caractère simple et intuitif, est devenu une référence dans l'organisation interne de l'ORSEC maritime, en favorisant la concertation entre les protagonistes. Il a d'ailleurs été utilisé lors de la gestion de crise du cargo MODERN EXPRESS, à la dérive dans le golfe de Gascogne fin janvier 2016.

La reprise de cette application par le centre d'expertise des programmes navals (CEPN) est actuellement à l'étude.

Mis à l'honneur au prix de l'Audace le 30 mai 2016, le commissaire a pu, au cours de cette journée consacrée à l'innovation participative, présenter HERMES aux invités, en présence de hautes personnalités du ministère de la Défense.



La DICOM Gabon au cœur de l'exercice Vauban : test des structures de crise

Du 22 au 24 mars 2016, les Éléments français au Gabon (EFG) ont testé leurs procédures de gestion de crise dans le cadre de l'exercice Vauban 2016.

Basé sur la thématique d'attaques terroristes multiples contre les EFG, cet entraînement avait pour objectifs de tester les plans de protection des emprises militaires françaises au Gabon et d'approfondir la coordination avec les forces de sécurité gabonaises.

Le poste de commandement crise des EFG, qui réunit du personnel issu de toutes les formations, a été mis en place et la DICOM GSBEFG particulièrement sollicitée. C'est un vaste spectre d'actions que le personnel du GS aura ainsi couvert pendant trois jours, avec réactivité, efficacité et endurance. Missions d'observation, patrouilles et interventions au sein de la brigade de protection, animation de séances de formation et d'information au profit des militaires et des familles, activation de cellules d'accueil et d'hébergement ...

Outre les fonctions activées et insérées au PC crise, cet exercice aura été également l'occasion de tester la « plate-forme accueil » dont l'activation a été ordonnée quelques heures après le déclenchement de l'exercice. Composée d'un réservoir d'une cinquantaine de personnels militaires et civils d'État de la DICOM-GS, et placée sous le commandement d'un centre de mise en œuvre (CMO), cette plate-forme avait pour mission d'assurer un soutien simultané des unités engagées et des familles accueillies sur le camp de Gaulle. Grâce à cette

manœuvre réalisée avec une parfaite maîtrise, la DICOM-GS de Libreville a prouvé sa capacité à s'adapter et à répondre efficacement à une situation de crise.

L'exercice Vauban a également permis au GS de tester la chaîne d'accueil des familles du personnel des EFG en cas de crise majeure dans le pays. Ce sont en réalité une soixantaine de conjoints qui ont participé à l'exercice, ont été accueillis et pris en charge sur le camp.

Les conclusions de l'exercice ont été présentées aux autorités militaires et sécuritaires gabonaises et aux autorités diplomatiques et consulaires françaises. Un processus d'évaluation et de retour d'expérience est mené afin que le dispositif de protection prenne en compte les enseignements tirés de cet entraînement.

Ce type d'exercices est régulièrement conduit par les EFG, dans le but de maintenir à un niveau optimal leurs savoir-faire opérationnels pour faire face à toute éventualité.



Contribution de la DICOM-GSBEFG au centre opérationnel des EFG

Barkhane les soldats expérimentent les rations de fêtes



14 juillet, les soldats de la force Barkhane découvrent les rations festives

À l'occasion du 14 juillet, les soldats de la force Barkhane déployés au nord du Mali ont pu déguster, pour la première fois, une « ration festive ». Ils ont été, le temps d'un repas, les « goûteurs » du Service du commissariat des armées. Une expérimentation menée pour promouvoir le savoir-faire du service.

En mars 2016, la direction centrale du SCA avait sollicité le CESCOF pour imaginer une « ration de fête » qui serait distribuée aux soldats déployés en OPEX à des dates particulières. Objectif : proposer une ration réunissant tous les avantages de la ration classique (sécurité sanitaire, autonomie de mise en œuvre, qualités organoleptiques et nutritionnelles), mais élaborée avec des produits culinaires plus délicats. Une boîte blanche en carton, le logo du Service du commissariat des armées et l'inscription « ration de fête » : des éléments qui ont interpellé, en ce 14 juillet, les soldats déployés sur la bande sahélo-saharienne. Dès son ouverture, cette ration a donné le sourire à chaque soldat. À l'intérieur, un repas complet, composé de produits culinaires « haut de gamme » élaborés en France. Ce repas exceptionnel était agrémenté de pains spéciaux réalisés par la boulangerie de campagne du détachement de soutien de l'homme basée à Gao. Le SCA est parvenu à acheminer ces rations

depuis la France jusqu'aux différentes plateformes opérationnelles du Nord-Mali, un véritable défi logistique pour que les colis parviennent au même moment et dans les temps !

Adaptée aux conditions opérationnelles rustiques dans des zones avancées, la finesse des produits a étonné les soldats, par contraste avec la rudesse de leurs conditions d'engagement. Un contraste unanimement apprécié : « Cela a fait chaud au cœur de sentir que l'on pense à nous en ce jour de fête nationale » déclarait le CC1 Benjamin.

Comme l'ensemble des rations, la ration festive est constituée de produits d'épicerie non périssables, à conserver à température ambiante. Elle doit néanmoins être consommée le plus rapidement possible afin de préserver les qualités organoleptiques des produits les plus sensibles, notamment à la chaleur. Sa date de durabilité minimale est de 6 mois après conditionnement.

Devant le beau succès de l'expérimentation menée par le SCA le 14 juillet, il a été décidé de renouveler ce soutien tout particulier à l'occasion des fêtes de fin d'année.



ODéSCA, le projet qui va moderniser le pilotage du SCA !

La récente transformation du SCA, avec l'intégration des GSBdD et la nécessaire mesure de la qualité de service, a bouleversé les enjeux liés au pilotage. Le service se devait d'évoluer et d'investir dans le déploiement d'un outil décisionnel spécifique et dédié, ODéSCA : Outil Décisionnel du SCA.

ODéSCA est un outil intégré aux systèmes d'information déjà en place, qui autorise le suivi de la performance opérationnelle des métiers et des filières, aussi bien dans une logique descendante qu' ascendante.

Un défi de taille

Le défi à relever est de taille ! Il s'agit de centraliser, en vue de leur exploitation, la gestion de plus de 30 millions de données par an, produites par les 104 établissements du service.

ODéSCA est une réponse à 360° à ce défi. En effet, l'outil ne se contente pas de stocker toutes les données produites, il a vocation à les utiliser en proposant les fonctionnalités suivantes :

- Suivre des indicateurs d'activité (indicateurs qui mesurent le fonctionnement du service et l'atteinte de ses objectifs) dans une logique de bout en bout,
- Connaître le coût de fonctionnement du service, et en inférer sa performance,
- Estimer le budget nécessaire au fonctionnement d'une ou des filières, en ayant une vision fidèle de la réalité du terrain,
- Suivre les actions issues des directives de pilotage et des mesures prises, afin d'infléchir une conjoncture observée.

Ces informations doivent être consultables dans un espace intradef collaboratif, unique pour tous.

Une maquette déjà utilisée...

Une maquette du projet a été déployée en amont de la signature du marché, en juin 2016, et fonctionne depuis le mois de mars. En attendant

d'initier concrètement la conduite du changement, cette maquette couvre, à travers une trentaine d'indicateurs extraits des contrats de service, les domaines RHL, habillement, GBV, SH et DFI. Elle donne un aperçu, très simplifié et partiel, du futur modèle ODéSCA à ses 600 utilisateurs : chefs de services, chefs et adjoints GSBdD, centres experts et ORF (officiers responsables de filières).

...et des retours encourageants

Les premières réactions recueillies auprès des utilisateurs de la maquette sont encourageantes. Le retour d'expérience permet déjà d'identifier de possibles améliorations qui pourront être apportées à l'outil final.

GSBdD Bordeaux-Mérignac :

« Il serait intéressant de fluidifier les validations par les centres experts »

GSBdD Bourges-Avord :

« ... simplicité et rapidité d'utilisation ... »

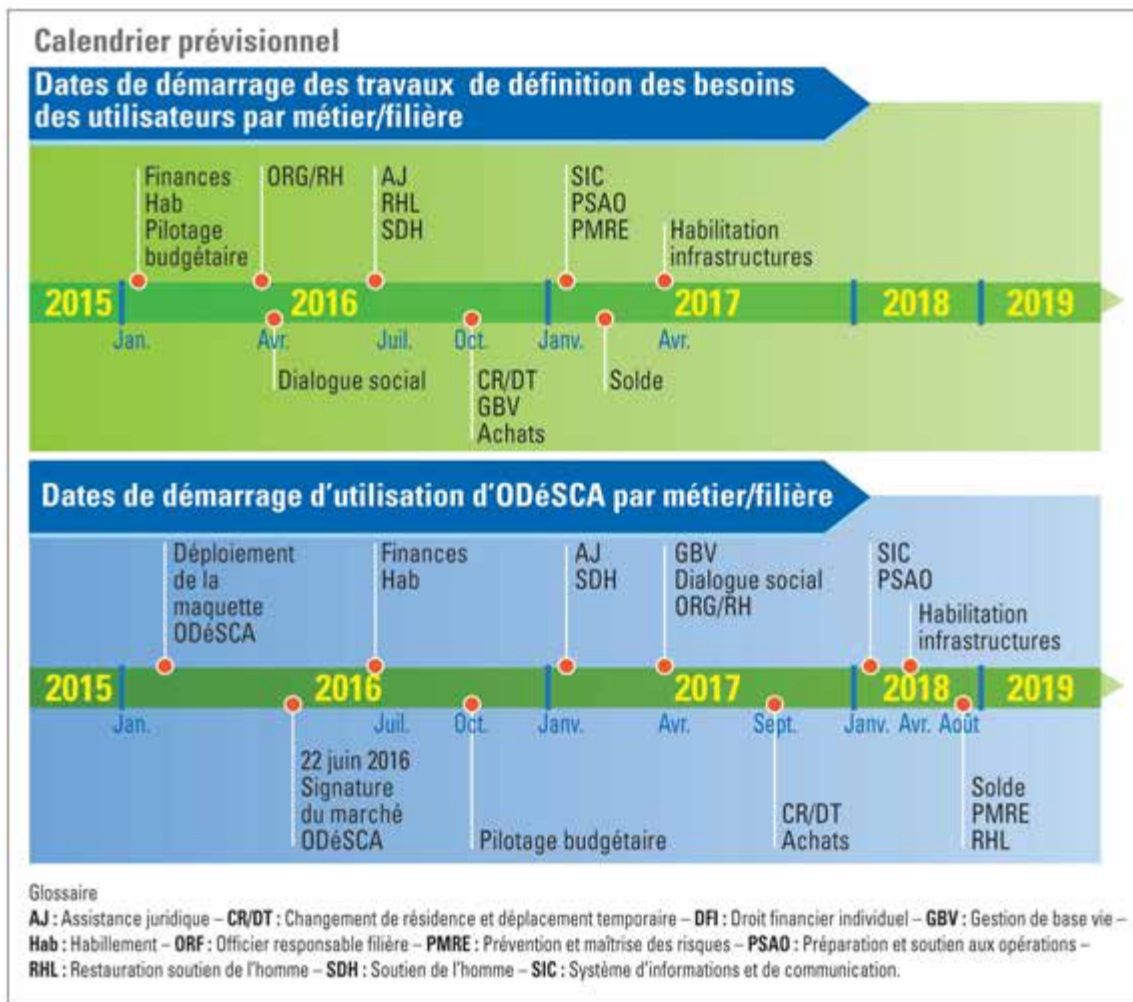
GSBdD Metz :

« Accès à toutes les informations depuis la page d'accueil. Le workflow de saisie simplifie nos tâches de pilotage. »

La concrétisation d'ODéSCA : une association étroite de tous les acteurs du pilotage du SCA

Les travaux du projet ODéSCA devraient s'achever courant 2018. Leur conduite se déroule « pas-à-pas », pour chacun des domaines, en faisant

collaborer étroitement tous les acteurs du pilotage du service, ensemble des futurs utilisateurs, avec les développeurs.



N'hésitez pas à contacter l'équipe projet ODéSCA
 Adresse groupée : GROUPE EMA/SCA/DCSCA/PERF-SYNTH/PIL



Parcours professionnels au sein du SCA, valorisation et perspectives de postes au sein du service

Dans le cadre de sa transformation, le service du commissariat des armées a engagé résolument une politique de civilianisation.

Avec 53 % de personnel militaire et 47% de personnel civil en 2016, le SCA dispose d'une ressource humaine très complémentaire, tournée vers la satisfaction des soutenus dans toute leur diversité.

Dans un environnement en pleine évolution, l'ensemble du personnel du service assure à la fois le soutien courant, contribue activement à la montée en puissance de la force opérationnelle terrestre et consolide son action pour les opérations extérieures, par la mise en place d'un socle militaire dimensionné et de processus rationalisés.

Cette montée en puissance doit s'appuyer sur le développement d'une politique des ressources humaines renouvelée, axée sur l'amélioration de l'attractivité du SCA, la définition d'une politique d'accueil et d'accompagnement des personnels, la définition de parcours professionnels valorisants.

Pour ce faire, plusieurs étapes ont été initiées, en lien avec l'EMA et les gestionnaires, en particulier la DRH-MD.

Engagement d'une démarche de civilianisation des postes

La civilianisation de postes a été engagée, avec 70 postes de catégorie B et 64 postes de catégorie A. Cette démarche s'est accompagnée de la description au référentiel en organisation (REO), de postes d'encadrement intermédiaires et supérieurs. Ainsi, des personnels civils peuvent candidater sur des postes de chefs de service soutien vie et chefs de service soutien commun.

Pour les emplois de catégorie A à fortes responsabilités, des postes de chefs de GSBdD et d'adjoints de PFAF sont désormais proposés à des personnels civils. Actuellement, douze GSBdD ont à leur tête un personnel de catégorie A ou A+.

Cette politique va se poursuivre, afin d'offrir aux

personnels ayant choisi de servir dans le SCA une évolution professionnelle ascendante, en particulier par l'accès à des emplois fonctionnels.

Ainsi, le SCA est en capacité de proposer, à l'ensemble de ses agents, de catégorie C à administrateur civil, une variété et une pluralité de postes et de missions.

Cette politique de civilianisation des postes au sein du SCA doit être accompagnée par la mise en œuvre d'une politique de formation centrée sur l'adaptation à l'emploi.



Développement d'une politique de formation centrée sur l'adaptation à l'emploi

Une politique de formation, ambitieuse et concrète, sera mise en œuvre afin de favoriser le développement des compétences métiers dans toutes leurs évolutions. Ce développement permettra au SCA de s'inscrire pleinement dans le cadre du référentiel des emplois ministériels (REM), avec une description des parcours au sein de familles professionnelles.

Cette politique de formation devra s'articuler également autour des évolutions de métiers émergents, en tenant compte des évolutions technologiques, comme la dématérialisation des processus et l'utilisation d'applications portables.

Le SCA pourra alors répondre aux enjeux d'un soutien efficient, adapté aux contraintes de notre environnement.

Défiler sur les Champs-Élysées, un honneur pour les militaires du SCA



Avec ses tableaux obligés, le traditionnel défilé du 14 Juillet est un savant dosage de symboles. L'édition 2016, à laquelle prenaient part des militaires du SCA, était consacrée à « l'engagement ».

Un grand honneur et beaucoup d'émotion pour les « défilants ».

Ils étaient environ 4 000 à battre les pavés de la plus belle avenue du monde en ce 14 juillet. Parmi eux, 44 militaires provenant de six Groupements de soutien de base de défense (Paris École militaire, Saint Germain en Laye, Versailles, Monthléry, Villacoublay et Vincennes) et 29 militaires de l'École des commissaires des armées.

Après des jours d'entraînement, nécessitant concentration, rigueur et sens du détail, c'est le jour du grand rendez-vous. Parmi nos militaires défilants, beaucoup ont mal dormi, conscients du défi à relever et victimes de la pression. Dès leur arrivée sur le site, une foule nombreuse est déjà rassemblée. Échanges avec les spectateurs, séances photos. La reconnaissance qui leur est témoignée et les remerciements pour leur engagement procurent à nos militaires « une fierté, une joie et une émotion indescriptibles. Un moment qui restera gravé à jamais dans les mémoires ».

Plan Annuel de Mutation : directeurs «entrant»

| | |
|--------------------------|-------------------------|
| GSBdD NANCY | CRC2 SCHANFELAER |
| GSBdD VILLACOUBLAY | CRC2 BALCERSKI |
| GSBdD BORDEAUX-MERIGNAC | CRC2 MATAGUEZ |
| GSBdD LYON MONT VERDUN | CAD LOPEZ |
| CIAO-VILLACOUBLAY | CRC1 CHOUVENC |
| GSBdD DRAGUIGNAN | LCL TRUQUET |
| GSBdD ST CHRISTOL | LCL DELATTRE |
| EDIACA ST-ETIENNE | CRC2 BETHENCOURT |
| ELOCA BRETAGNE SUR ORGE | CRC1 GINESTE |
| CAMID BREST | CRC1 CALENTIER |
| GSBdD RENNES | Mr OLLIER |
| GSBdD PAU BAYONNE TARBES | CRC2 COAT |
| GSBdD MONTAUBAN AGEN | CRC2 LORIMIER |
| GSPI | CRC2 MOREAU |
| GSBdD MARSEILLE AUBAGNE | CRC2 GILLET |
| GSBDD EVREUX | LCL NICODEM |
| GSBDD CALVI | LCL DAMPIERRE |
| GSBdD GRENOBLE-CHAMBERY | CRC2 FENOT |
| PARIS-ECOLE MILITAIRE | CRC2 (TA) Tuset-ANRES |
| ECOLE DES FOURRIERS | CRC1 PRANGE |
| GSBdD CAZAUX | CRC2 LUCAS |

Faire et défaire, il y cinquante ans, entre Papeete et Mers El-Kebir



En 1966, le premier essai nucléaire français fut réalisé dans le Pacifique.

La Marine ayant été appelée à un rôle de premier plan dans l'entreprise visant à installer le centre d'expérimentations nucléaires dont les activités prendraient un caractère maritime accentué, ce fut très logiquement que son Commissariat eut à apporter un concours essentiel. A cette fin, complétant l'action dévolue à l' « Unité administrative du Centre d'expérimentation du Pacifique », une formation interarmées qui avait été créée à Hao en 1963 pour l'administration élémentaire des unités du CEP, un petit service du Commissariat de la Marine vit à son tour le jour à Papeete.

Ces deux formations avaient eu ainsi trois ans pour se préparer à soutenir en vivres et matériel du ressort du Commissariat plus de 14.000 militaires et civils, un bon tiers de la flotte, dont un groupe aéronaval de 3500 marins.

À 20.000 kilomètres de Toulon, port ravitailleur de l'outre-mer, dans un environnement marqué par la faiblesse ou l'absence de ressources locales, la rareté relative de liaisons régulières et dans des conditions où le problème de la distribution des approvisionnements entre des éléments répartis sur un territoire aussi grand que l'Europe suscitait des contraintes particulières, le défi logistique fut encore accru par l'importance des temps de mer imposés aux bâtiments.

Ce fut aussi un défi administratif qui exigeait d'amalgamer au sein du CEP des personnels d'origines diverses, d'harmoniser des réglementations.

Le 1er janvier 1967, le SCM Papeete fut érigé en direction. Outre sa mission logistique, celle-ci hérita de larges attributions interarmées dans le domaine financier (avec la liquidation d'une part importante des dépenses sur les chapitres des trois armées et de la Section commune, l'ordonnancement de toutes les dépenses du CEP), dans le domaine des marchés et du contentieux, ainsi que pour la gestion d'une majorité des personnels de recrutement local. En cette même année 1967, en plein mois de juillet, la garnison de Mers el-Kébir apprit qu'elle plierait définitivement bagages au 1er février, dix ans avant le terme fixé par les accords d'Evian. Suite logique à la fin des essais nucléaires au Sahara, cette nouvelle fut cependant d'autant plus inattendue que la base avait encore accueilli en mars seize bâtiments de l'Escadre de la Méditerranée et qu'on n'avait jamais cessé d'y consentir d'importants investissements. En quatre mois, pourtant, tout fut mené à bien dans les délais prescrits. La décision emporta bien sûr la dissolution de la Direction locale du Commissariat de la Marine qui, depuis quelques années, avait affirmé sa compétence interarmées par juxtaposition (plus que par intégration) d'éléments du Commissariat de l'Air et de l'Intendance.

Entre l'aventure du CEP, dans les immensités du Pacifique, et le destin de la dernière enclave française sur la côte d'Afrique du nord, la rapidité d'exécution exigée avait été la même.

Commissaire général André Fourès

